

Chronic' othèque #1



Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Equipe: Grégoire Bienvenu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Celle, Karine Charles, Frédérique Moreau-Forgereau, Noémie Guéraud, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues, Evelyne Siaudeau
Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

{Livre - entretien} S. Bianchini & M. Linnman, À distances, oeuvrer dans les espaces publics, les presses du réel, 2017



Relu à la faveur des dernières vacances, cet ouvrage publié en 2017 constitue pour moi un retour vers la notion d'interactivité et un éclairage intéressant sur le processus de recherche et de création. Après une mise en images des différentes versions de *À distances*, l'ouvrage propose une contextualisation de cette oeuvre - issue d'une commande - puis un entretien dans lequel l'artiste en dévoile la place dans la démarche qui est la sienne. En plus d'une mise en page et de partis graphiques singuliers, ce livre se révèle intéressant notamment parce qu'il montre tout autant qu'il dit comment les interactions du public avec l'oeuvre sont intégrés au processus artistique et comment celles-ci permettent à l'artiste de faire évoluer son travail.

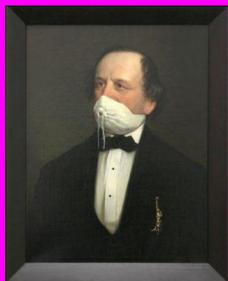
[Site de l'artiste : informations sur l'ouvrage - informations sur l'oeuvre À distances](#)

{Essai} Catherine Grenier - La Manipulation des images dans l'art contemporain - Editions du regard, 2014



Devenu pour moi, un incontournable précieux, pour aborder « La mise en scène de l'image » au programme de terminale spécialité, l'ouvrage de Catherine Grenier questionne celle-ci dans l'art contemporain.

« Y a-t-il une caractéristique des images produites dans ces débuts du XXIe siècle ? Comment les images proposées par les artistes se distinguent-elles de la prolifération environnante ? ... » Cet essai prend appui sur de nombreux exemples. Sans vraiment les classer, elle nous propose des regards croisés et une analyse des différentes stratégies de manipulation de l'image. Et puis l'oeuvre de Markus Schinwald « Mel », 2012, en quatrième de couverture est tellement d'actualité....



Markus Schinwald, *Mel*, 2012
Huile sur toile.
72X58CM
ADAGP 2014

{Livre} IE HASARD COMME MÉTHODE figures de l'aléa dans l'art du XXe siècle. Sarah TROCHE, Presses universitaires de Rennes.



Machines à dessiner, protocoles ou programmes informatiques pour générer des dessins. Peut-on convoquer le hasard dans sa réflexion sur ce thème du programme limitatif de terminale ? La programmation peut-elle engendrer, des ratés, des accidents et des figures aléatoires ? Peut-on délimiter le hasard afin d'en extraire une méthode ?

En préparant un cours reprenant l'entrée du programme : « L'artiste dessinant, tradition et approches contemporaine, modalités induite par le numérique », j'ai découvert cet ouvrage qui parcourt l'art du XXe siècle et qui met en tension hasard et méthode. Du hasard méthodique. Je me suis penchée plus spécifiquement sur les analyses de l'oeuvre de François Morellet ainsi que sur le chapitre sur l'oeuvre ouverte développée par Umberto Eco et finement mis en perspective par Sarah Troche. Cet ouvrage regroupe des textes d'artistes, des analyses d'oeuvres et un questionnement foisonnant autour de la notion de hasard. « Jouer avec le hasard, introduire une indétermination dans l'oeuvre suppose, du même coup, de définir les limites de l'acceptable. »

{Podcast} Les Masterclasses : Jean-Luc Verna, « J'ai une grande fascination pour le mensonge, c'est pourquoi je suis dans la représentation »



Écoute par intérêt autant pour la personnalité que les pratiques de cet artiste, qui a également enseigné à l'ÉESI, ce podcast met au jour un ensemble d'informations : éléments biographiques, considérations sur son positionnement en tant qu'artiste dans une économie de l'art qu'il ne peut ignorer ou encore développements sur la façon dont il « triture » le dessin et son corps autour de la notion de palimpseste...

À écouter par [ici](#)

• Crédits : Marian Adreani

{Film} LUX AETERNA - un film de Gaspard Noé (51 min) avec Béatrice Dalle, Charlotte Gainsbourg



"Tas déjà brûlé sur un bûcher toi ? ... C'qun va faire tout à l'heure..." Loin d'annoncer la couleur, cette entrée en matière entre Charlotte Gainsbourg et Béatrice Dalle donne néanmoins une partie de l'intrigue qui sert de fil rouge à ce moyen métrage de Gaspard Noé. Cinquante et une minutes durant lesquelles se croisent la progression chaotique d'un tournage, ses coulisses et en quoi elles facilitent, ou entravent en l'occurrence, ledit tournage qui se conclut par des effets percutants de couleurs et de rythmes - dont seront dispensés les épileptiques pour ne pas provoquer de crise(s) intempestive(s)... De nombreux aspects sont à retirer : le travail plastique tout d'abord mais aussi sur le propos réflexif tenu par Gaspard Noé sur le cinéma, ses différents acteurs (réalisateur, producteur, chef-opérateur, acteurs...) et dont rend parfaitement compte le recours aux split-screen comme autant de points de vue, parfois complémentaires, parfois divergeant. Insistons sur le propos dont nous pourrions questionner la pertinence au regard de l'économie de fonctionnement du milieu artistique.

Pour en savoir plus : [fiche sur film sur IMDB](#), sortie le 23 septembre 2020.

{Podcast} De l'art, un mot, un face à face ! CARTELS



Le critique d'art et directeur du FRAC Auvergne Jean-Charles Vergne se prête au monologue, invitant son auditoire à rencontrer une oeuvre, une ou un artiste, ou encore une question : par exemple quelles interactions entre culture savante et culture populaire ? 2 saisons déjà et 41 épisodes de moins de 15 mn.

À écouter par [ici](#)